



Assemblée générale

Distr. générale
17 septembre 1998
Français
Original: russe

Cinquante-troisième session

Points 31, 56, 71 et 93 de l'ordre du jour

Culture de paix

Ouverture de négociations globales sur la coopération économique internationale pour le développement

Désarmement général et complet

Développement durable et coopération économique internationale

Lettre datée du 25 septembre 1998, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent du Kirghizistan auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous tenir ci-joint le texte intitulé «La diplomatie de la Route de la soie» (voir annexe), énonçant la doctrine du Président de la République kirghize, M. A. Akaev, en matière de politique extérieure.

Je vous serais obligée de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale au titre des points 31, 56, 71 et 93 de l'ordre du jour.

La Représentante permanente de la République kirghize
auprès de l'Organisation des Nations Unies
(*Signé*) Zamira **Echmambetova**

La diplomatie de la Route de la soie (Doctrine de politique extérieure)

Le passé et l'avenir de la Route de la soie

La Route de la soie qui, dans les temps anciens, unissait l'Orient et l'Occident et, dans une certaine mesure, le Nord et le Sud, par des liens commerciaux et économiques, culturels et sociaux, ainsi que politiques et diplomatiques, compte plusieurs millénaires. Au fil de son histoire, le contenu et l'importance, l'orientation et l'ampleur des contacts noués ont certes évolué, mais une chose n'a pas changé : tout au long des siècles, la Route de la soie a été un pont entre les pays et les civilisations.

Étant un lien commercial, elle a favorisé le développement de l'industrie. Sur toute sa longueur, explorateurs et chercheurs ont étudié les pays et les peuples des régions traversées, contribuant ainsi au développement de la science.

Les travaux des plus grands philosophes, savants et hommes politiques ont été connus. Un intense enrichissement mutuel des cultures et un échange actif de connaissances, d'idées religieuses et philosophiques et d'opinions y ont eu lieu. Grâce à la Route de la soie, les plus grandes épopées et légendes sont devenues celles de toute l'humanité.

En religion, le syncrétisme et le monothéisme se sont propagés par cette voie. Le zoroastrisme, le bouddhisme, le judaïsme, l'islam et le christianisme ont tous trouvé des adeptes le long de la Route de la soie.

La Route de la soie a également joué un rôle inestimable dans l'établissement et le maintien de relations diplomatiques entre les centres de la vie politique et les principaux États d'Europe et d'Asie. De nombreuses sources historiques témoignent de l'intensité et du niveau élevé des contacts officiels et des échanges de missions diplomatiques, notamment entre Byzance et la Chine – deux puissances qui jouaient un rôle non négligeable dans la vie internationale de l'époque.

Pendant des siècles, à différents niveaux et par différents moyens, les civilisations ont ainsi communiqué.

Malgré maints changements de direction, les principales artères de la Route de la soie ont, par la volonté de l'histoire, traversé le territoire kirghize.

À la veille de ce nouveau millénaire, le troisième, l'idée de faire renaître la Route de la soie reçoit un large appui et un écho chaleureux au niveau international, ce qui s'explique dans une large mesure par deux mouvements interdépendants qui caractérisent l'évolution du monde d'aujourd'hui.

Le premier est lié à l'interdépendance et la mondialisation croissantes, à la mise au point et à l'introduction, à un rythme étourdissant, de techniques nouvelles, de systèmes de communication et de réseaux informatiques, et à l'accélération sans précédent de l'«érosion» des frontières nationales en ce qui concerne les flux d'informations et de capitaux.

Le deuxième reflète un niveau élevé d'intégration aux niveaux régional et sous-régional.

Aujourd'hui, un développement durable et dynamique des relations politiques, commerciales et économiques n'est concevable que si l'on renforce les relations d'amitié, de partenariat, de confiance et d'intérêt mutuel entre tous les États de la région traversée par la Route de la soie.

Cette région ne connaît ni frontières ni limites géographiques. Son élargissement aux pays qui sont disposés à développer leurs relations de coopération avec les pays riverains

de la Route de la soie est légitime et représente l'aboutissement objectif de tout le cours de l'histoire.

La course aux armements, les conflits locaux, l'extrémisme et le terrorisme, la production, la diffusion et l'utilisation illicites des drogues, les catastrophes naturelles, les catastrophes d'origine technique et humaine, et les fléaux sociaux criants sont autant de problèmes qui font prendre conscience de la nécessité naturelle et objective de faire renaître la Route de la soie sur des bases qualitativement nouvelles.

Si, par le passé, la Route a servi de pont, sa signification aujourd'hui, dans le contexte de la mondialisation, dépasse largement ce cadre étroit. Le cosmique et le planétaire forment intrinsèquement un tout, ce qui sous-entend un lien organique entre le progrès contemporain et le développement de la civilisation humaine.

La renaissance de la Route de la soie dans ces nouvelles conditions historiques va à l'encontre des idées qui avaient cours autrefois, où l'on opposait parfois artificiellement la façon dont l'Ouest et l'Est envisageaient et percevaient le monde, comme deux visions n'ayant absolument rien en commun. Heureusement, dans la tête et le cœur des populations qui habitent la région traversée par la Route, les idées qui prévalent aujourd'hui ont un caractère et une dimension planétaires.

Les notions d'humanisme, de tolérance et de renouveau spirituel commencent à prendre le dessus dans la lutte acharnée contre les préjugés séculaires et l'intolérance à l'égard de ceux qui pensent autrement.

Par sa position au centre du continent eurasiatique, au point de jonction de plusieurs civilisations, ayant assimilé de multiples cultures et conceptions du monde et s'en étant imprégné, le Kirghizistan réunit aujourd'hui toutes les conditions pour être le pont de l'amitié et de la coopération entre tous les pays de la région traversée par la Route de la soie.

Kirghizistan, partie intégrante de la Route de la soie

Un pays nommé «Kirghizistan»

Après avoir recouvré son indépendance nationale, le Kirghizistan s'est embarqué sur une voie qualitativement nouvelle de son développement, en entreprenant des réformes politiques et socioéconomiques.

Des notions comme celles de «démocratisation», de «libertés civiles» et de «primauté du droit» ont fermement fait leur entrée dans la vie quotidienne. Le principe de la séparation des pouvoirs et les mécanismes d'équilibre dans les relations entre ceux-ci ont clairement prouvé leur efficacité.

Des conditions propices à l'élargissement de l'esprit d'initiative et d'entreprise des citoyens au niveau local et au développement harmonieux de l'autonomie locale en tant que fondement de la vie du pays ont été créées.

La notion du «Kirghizistan, notre maison commune» est devenue la base reconnue des efforts visant à approfondir et cimenter l'entente entre les nationalités et créer les conditions voulues pour que tous les citoyens vivent dans la dignité. Dans ce pays imprégné à part égale de l'héritage spirituel et des riches traditions de l'Orient et de l'Occident, les représentants de nombreuses nationalités et confessions vivent dans la paix et la concorde.

Ayant créé des conditions favorables à l'avènement d'une société libre dotée d'une économie de marché développée, et atteint la stabilité macroéconomique, le Kirghizistan en est arrivé à l'essor économique.

L'infrastructure qui se met en place au niveau national dans le domaine de l'information est reliée aux réseaux informatiques mondiaux.

Aujourd'hui, la tâche la plus importante à laquelle doit s'atteler l'ensemble de la société consiste à consolider des perspectives économiques encourageantes et à en assurer la durabilité, à accroître et stimuler l'esprit d'entreprises au niveau national, notamment en créant des petites et moyennes entreprises, à attirer l'investissement direct et à faire un large usage des technologies nouvelles.

Le Kirghizistan a créé un climat propice à l'investissement et adopté une législation offrant aux investisseurs étrangers les garanties et privilèges indispensables.

La stabilité du système politique, l'ouverture et le caractère démocratique de l'économie du Kirghizistan sont autant de conditions favorables au développement d'une coopération internationale mutuellement avantageuse.

Le Kirghizistan se démocratise et renaît.

Le Kirghizistan et les pays de la région de la Route de la soie

Dans sa conception de la politique extérieure, le Kirghizistan rejette par principe le préfixe «anti» dans ses relations de coopération bilatérale. Cette position découle de tout le processus historique du développement du Kirghizistan en tant qu'État indépendant et de politique étrangère pacifique, fondée sur les normes et principes universellement admis du droit international.

Le Kirghizistan, qui est un partisan résolu d'une vaste coopération internationale multidimensionnelle permettant de résoudre ensemble les problèmes internationaux de dimensions mondiales, poursuit une politique de lutte contre le trafic des stupéfiants, l'extrémisme et le terrorisme. Il est résolument opposé au commerce illicite et à la prolifération des armes; il lutte pour la stabilité, le progrès et la prospérité, non seulement dans la région mais dans le monde entier.

Notre pays est fermement convaincu qu'il n'existe sur toute la longueur de la Route de la soie contemporaine aucun problème sérieux, aucun antagonisme fondamental entre les pays de la région qu'elle traverse.

Les membres de la communauté internationale sont de plus en plus conscients de la nécessité de résoudre les problèmes persistants par des moyens pacifiques, autour d'une table de négociations. L'exemple du Tadjikistan, dont l'histoire est indissociablement liée à celle de la Route de la soie, est instructif à cet égard. Décuplées par les efforts de médiation et les missions de bonne volonté des pays voisins, dont le Kirghizistan, la volonté politique et la ferme intention de trouver des compromis et des solutions acceptables pour tous, dont font preuve les dirigeants des parties qui s'étaient affrontées, permettent d'espérer que le processus de paix et de réconciliation nationale dans ce pays est irréversible.

L'initiative de notre pays concernant la tenue d'une conférence de paix sur l'Afghanistan a été très appréciée. Les efforts conjugués et la coopération de tous les pays de la région traversée par la Route de la soie peuvent et doivent apporter la paix tant attendue à cette terre martyre et tourner définitivement une page sombre de l'histoire de la région.

La création, en Asie centrale, d'une région exempte d'armes nucléaires, la fin de la course aux armements associée à la conversion de l'industrie militaire et la mise en place de conditions propices à un développement durable de tous les pays de la région sans exception, permettent d'espérer qu'au début du troisième millénaire la région traversée par la Route

de la soie, qui a un potentiel et des ressources énormes, deviendra l'une des plus prospères et florissantes au monde grâce à la solution concertée des problèmes touchant les intérêts de tous les pays et à l'élimination sur toute la longueur de la route, de tous les obstacles à la libre circulation des marchandises, des capitaux, des services et de la main-d'oeuvre.

Le Kirghizistan s'efforce systématiquement de développer la coopération avec tous les pays de la région que traverse la Route de la soie. Étant donné notre situation géographique, notre pays a l'avantage de pouvoir développer des relations fructueuses sur plusieurs axes : Kirghizistan-pays voisins, Kirghizistan-Europe, Kirghizistan-Asie de l'Est et du Sud-Est.

Kirghizistan-pays voisins : notre pays travaille résolument à approfondir une coopération dans divers domaines avec les pays voisins et à développer les relations politiques, économiques et commerciales, et culturelles et humanitaires

L'existence de liens historiques, politiques, économiques et culturels et humanitaires avec les pays qui formaient un tout auparavant fait qu'il est objectivement nécessaire de préserver et développer les relations de coopération bilatérale et multilatérale. Le Kirghizistan suit attentivement l'évolution de la situation et participe activement aux différents processus d'intégration en cours entre les pays de la CEI et il contribue au renforcement et à l'approfondissement de l'intégration régionale et sous-régionale.

Conscient de l'importance que revêt un environnement favorable pour le développement durable, le Kirghizistan a entrepris avec profit un travail méthodique de renforcement de la sécurité tout le long de ses frontières. Il a signé avec d'autres États de la région plusieurs accords importants visant à renforcer la confiance dans le domaine militaire et à réduire les forces armées aux frontières, ce qui a permis de régler pour ainsi dire la totalité des problèmes frontaliers hérités du passé.

Géographiquement et historiquement, le Kirghizistan est proche des États musulmans de la région de la Route de la soie, qui offrent d'énormes possibilités sur le plan des investissements, de l'industrie et des matières premières.

Kirghizistan-Europe. L'importance de cet axe pour le Kirghizistan est essentiellement déterminé par les facteurs suivants : la coopération avec les pays développés d'Europe est nécessaire et avantageuse; il est utile de continuer à développer les relations avec les pays d'Europe orientale; les pays voisins du Kirghizistan interviennent dans les affaires européennes. En développant ses relations avec les pays d'Europe, le Kirghizistan, outre qu'il déploiera des efforts au niveau bilatéral, intensifiera ses activités de diplomatie multilatérale, en tirant parti de cette extraordinaire possibilité de participer aux travaux des organismes européens s'occupant des questions de sécurité (y compris dans la région de l'Asie centrale), de coopération économique et de développement des institutions démocratiques.

Le Kirghizistan-Asie de l'Est et du Sud-Est. La coopération du Kirghizistan avec les pays d'Asie de l'Est et du Sud-Est se développe à la fois au niveau bilatéral et dans le cadre des organisations internationales. Malgré les difficultés financières et économiques auxquelles se heurtent maintenant certains d'entre eux, les pays d'Asie ont un potentiel économique qui jouera un rôle croissant sur la scène internationale.

Compte tenu de la riche expérience des pays de l'Asie du Sud-Est, le Kirghizistan est vivement désireux de participer activement à l'avenir aux différentes instances régionales de l'ANASE et à instituer une coopération régionale.

Les États sont guidés par leurs intérêts nationaux vus par le prisme des réalités géostratégiques et géopolitiques. Dans ce contexte, le Kirghizistan peut prospérer s'il développe ses relations avec tous les pays de la région traversée par la Route de la soie, compte tenu des facteurs ci-après :

a) Les indicateurs économiques placent le Kirghizistan dans la catégorie des «pays en développement» au sens admis dans la pratique internationale, ce qui lui donne le droit de siéger dans les organes directeurs de la diplomatie multilatérale des pays du «Sud» et de participer à une défense commune des intérêts économiques et politiques nationaux;

b) Étant un «pays à économie en transition», le Kirghizistan est en droit de compter sur le soutien des pays développés et des organismes économiques et financiers internationaux dans sa politique de réforme;

c) Le Kirghizistan appartient également à la catégorie des «pays sans littoral». Étant au centre des courants de communications Est-Ouest et Nord-Sud, ayant naturellement besoin de se doter de moyens de communication modernes et d'accès fiables aux transports maritimes et conscient de la nécessité objective de devenir un pays de transit, le Kirghizistan s'emploie à développer toutes les liaisons, y compris les transports de marchandises et la transmission de données, dans l'intérêt de tous les pays de la région traversée par la Route de la soie.

Les principes de la coopération et les fondements des relations avec les pays riverains de la Route de la soie

La politique de la Route de la soie est fondée sur les principes suivants :

- Partenariat fondé sur l'égalité, l'amitié et la coopération avec tous les pays riverains de la Route de la soie;
- Interdépendance;
- Avantages mutuels;
- Perspectives à long terme;
- Développement de la coopération internationale dans divers domaines.

Le partenariat fondé sur l'égalité de droits, l'amitié et la coopération avec tous les pays riverains de la Route de la soie sont les composantes essentielles d'un principe qui est à la fois objectif et universel et qui répond de la même manière aux aspirations et aux attentes de tous les pays désireux de créer un environnement favorable tant à leurs frontières nationales que dans le cadre de la diplomatie bilatérale et multilatérale. Ce principe est en accord total avec les normes et les principes généralement admis du droit international, énoncés dans la Charte des Nations Unies, tels que le respect de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'inviolabilité des frontières des autres États, la non-ingérence dans leurs affaires intérieures, le non-recours à la force, le règlement des conflits par des moyens pacifiques et la coopération mutuellement avantageuse et fondée sur l'égalité.

L'interdépendance est un phénomène entièrement nouveau de la fin du XXe siècle. Avec la mondialisation il est devenu incontestable qu'aucun pays, aussi puissant soit-il économiquement et militairement, ne peut à lui seul faire face aux défis qui mettent en doute la survie même de l'humanité.

Le principe de l'avantage mutuel est suffisamment clair. Le développement d'une coopération internationale mutuellement avantageuse dans la région traversée par la Route de la soie permet à tous les pays sans exception de trouver une réponse aux nombreuses

questions et de résoudre les nombreux problèmes auxquels ils se heurtent aujourd'hui. Les pays de la région s'emploient à mettre en place de nouveaux moyens de transport et à développer ceux qui existent déjà, de manière à avoir accès dans les meilleures conditions au réseau mondial; ils encouragent et développent le commerce international tant à l'intérieur de la région qu'à l'extérieur; ils développent et étoffent les échanges culturels et sociaux, scientifiques et pédagogiques, et touristiques et informatifs entre les citoyens de tous les pays de la région.

Le principe de la perspective à long terme est intrinsèquement lié à ce qui précède. Toute l'expérience du développement, tant dans les pays riverains de la Route de la soie que dans ceux qui, au fil des siècles, ont eu des échanges avec eux, démontre à l'évidence qu'il est essentiel, véritablement indispensable que les relations entre les États soient fondées sur la perspective à long terme.

Il est essentiel que la coopération internationale se développe dans tous les domaines si l'on veut créer les conditions voulues – et les moyens d'action – pour une politique équilibrée et souple dans l'arène internationale; une telle politique répond aux intérêts nationaux à long terme du Kirghizistan et elle est déterminée par l'ensemble des tâches qui appellent une solution en perspective

Les perspectives de la conception d'une politique extérieure de la Route de la soie

Pour le Kirghizistan, comme pour tous les pays de la région traversée par la Route de la soie, la mise en oeuvre d'une politique de la Route de la soie a des conséquences positives à long terme.

La renaissance contemporaine de la Route de la soie permet de créer toutes les conditions nécessaires pour que la région devienne une zone de stabilité, de sécurité, d'amitié, de coopération et de partenariat fondé sur l'égalité de droits.

La Route contemporaine de la soie crée un environnement favorable au renforcement de la coopération internationale en vue d'une solution concertée des problèmes mondiaux auxquels se heurte l'humanité à l'aube du troisième millénaire.

L'élargissement de la notion géographique de «Route de la soie» permet de tirer pleinement parti des possibilités existantes et du riche potentiel d'approfondissement des échanges économiques et commerciaux, culturels et sociaux, scientifiques et techniques, informatifs et touristiques entre tous les pays et tous les peuples.

On est justifié à considérer que tous les pays riverains de la Route de la soie feront le maximum pour que, dans le nouveau millénaire, la région de la Route de la soie, c'est-à-dire le vaste espace traversant d'est en ouest le continent eurasiatique et réunissant une multiplicité de cultures, de traditions et de destins historiques, ne soit source de mouvements positifs – création, paix, progrès et prospérité.

Le Kirghizistan peut être le maillon qui unit tous les pays riverains de la Route de la soie et il est disposé à le faire.

Pour le Kirghizistan, l'enjeu de la politique extérieure est de renforcer par des moyens politiques et diplomatiques les garanties internationales de l'indépendance, de la souveraineté, de l'autosuffisance économique et de l'intégrité territoriale du pays.

Pour atteindre les objectifs qu'il s'est donnés, le Kirghizistan est résolu à encourager des relations d'amitié, de bon voisinage et de partenariat avec tous les pays de la région

traversée par la Route de la soie et à contribuer résolument et concrètement au processus d'intégration.

Le Président de la République kirghize
Ascar **Akaev**
